

**Zeitschrift:** Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport  
**Herausgeber:** École fédérale de sport de Macolin  
**Band:** 48 (1991)  
**Heft:** 9

**Vorwort:** L'inutile,... : utile!  
**Autor:** Jeannotat, Yves

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## L'inutile,... utile!

Yves Jeannotat

J'aimerais pouvoir dessiner un univers du sport comme Jean Tinguely construit ses machines à ne rien faire! Au centre de l'utopie, lumineux comme un soleil dans la perspective de l'infini: l'œil de la fascination! Par la forme, par le bruit et par le mouvement, tout ce qui se passe alentour évoque le mécanisme complexe et mystérieux du cœur, dont on doit deviner et imaginer la main motrice; phénomène naturel ou souffle divin? De quoi faire moutonner la peau et courir le frisson le long de la colonne vertébrale...

\*

Le flou naît au fur et à mesure que l'action créatrice se développe en spirale autour du point central: flou qui s'installe normalement entre la science et l'empirisme, entre le travail et le jeu, entre l'ouvrage ordonné et l'improvisation, entre la marche robotisée et l'intelligence tactique, entre l'apathie et la passion, entre l'humour et l'agressivité, entre la laideur et la beauté, entre la naïveté et l'ingéniosité, entre la bielle mécanique et la mécanique musclée, entre la soudure rouillée et le tendon grippé, entre la machine à ne rien faire et la course à pied, entre l'utile et l'inutile...

\*

J'aimerais trouver des mots pleins, concrets, colorés et fulgurants comme la ligne tracée sur la feuille vierge; des mots capables d'expliquer que, par-delà l'appât du gain matériel gît le trésor de l'acquis intérieur, qu'au-dessus de la vanité et de l'orgueil, l'ambition saine et valorisante finit par s'imposer, que l'inutile, en fait, ne l'est qu'en apparence puisque c'est lui qui, le plus souvent, donne à la vie son meilleur sens.

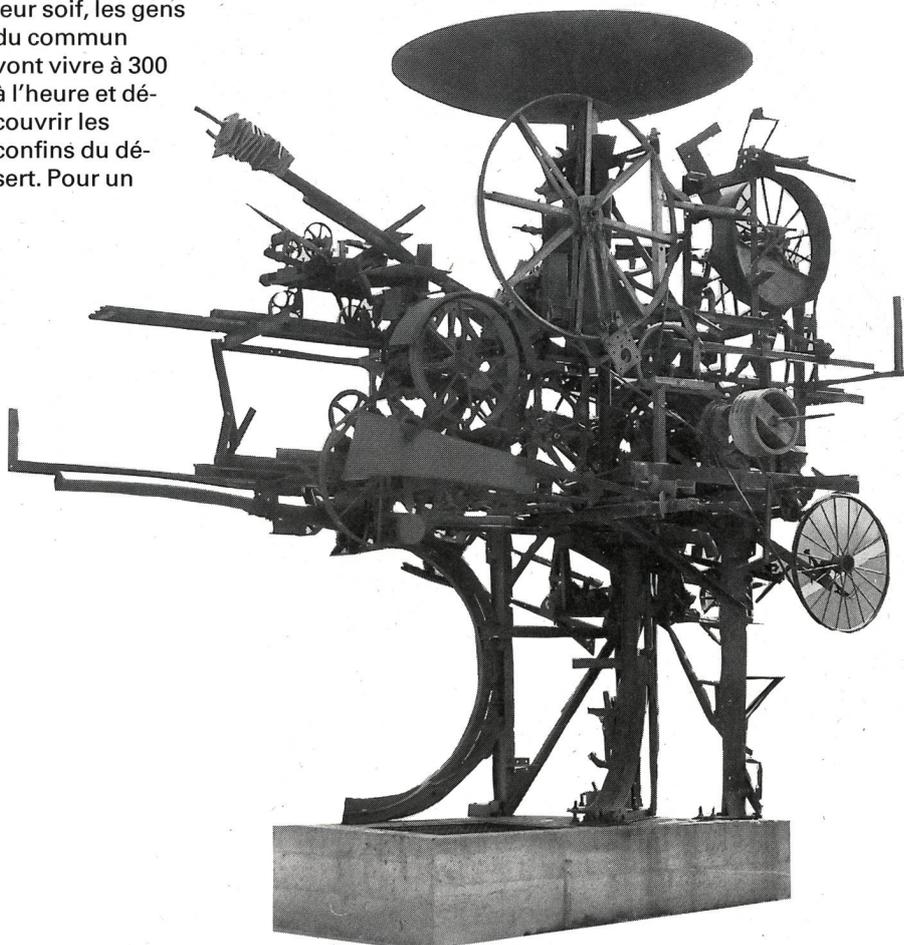
\*

Regarde, regarde comme ça tourne! Ecoute, écoute la mélodie d'éternité qui s'élève de l'enchevêtrement des roues, comme née de l'accouplement invisible de l'archet avec la corde d'un Stradivarius. Ecoute le chant harmonieux de la cloche Sainte-Anne qui monte de la plaine vers les alpages. A son passage, un parfum de gentiane et de romarin se

dégage des flancs de la montagne. A chaque foulée, à chaque pas posé dans une aspérité, les poumons inspirent sans retenue et l'ivresse s'empare progressivement du corps, puis de l'être tout entier.

\*

La machine à Tinguely ouvre les portes de l'imaginaire comme le ballon de rugby celles du pays d'Ovalie: sorte de paradis terrestre où l'amitié et l'amour coulent en abondance. Les maîtres y sont des sages et c'est avec prudence qu'ils tirent les ficelles de l'aventure extrême; juste ce qu'il faut pour alimenter le rêve des foules anonymes, laborieuses et avides de projets compensatoires aussi grandioses qu'inaccessibles. C'est donc par champions interposés que, pour apaiser leur soif, les gens du commun vont vivre à 300 à l'heure et découvrir les confins du désert. Pour un



Tinguely: la célèbre machine à ne rien faire (Expo 1964).

temps, au pied de l'étrange machine ou devant l'écran magique, ils vont s'appeler Jo, Diego, Sylvain, Pierre-André ou Pirmin; elles vont se prendre pour Flo, Flo-Jo, Katharina, Jeanine ou Anita trouvant en eux, puisant en elles exemple et réconfort. Hélas, si l'exemple est mauvais – et il l'est quelquefois – le réconfort fera place à la désillusion, voire au désespoir.

\*

Egoïstes dans leur phase créatrice, l'œuvre d'art comme la compétition sportive sont généreuses dans leur finalité. Mais elles ne sont vraiment viables et durables que si, s'arrachant au sérieux apparent de leurs origines, elles débouchent au royaume des enfants, le seul où tout peut évoluer dans la fraîcheur, la pureté, la spontanéité; le seul où l'espoir sert de socle à l'utopie et où l'inutile est vraiment utile... ■